

BLAGNAC

La BoutiqueAéro s'apprête à changer de propriétaire



La boutique aéro est située à deux pas des pistes de l'aéroport Toulouse-Blagnac. / DDM A.S.

La boutique.aero est devenue un lieu prisé par les pilotes et les passionnés d'aéronautique. Après deux décennies d'existence, son fondateur s'apprête à passer la main d'un des leaders de la vente de produits aéronautiques et ses dérivés.

C'est en 2002 que Cédric Le maître, passionné d'aviation a lancé boutique.aero devenu une référence en France. Installé d'abord au sein de l'aérogare d'aviation d'affaires de Toulouse-Blagnac, il déménage un peu plus loin en 2010 à deux pas des pistes de l'aéroport. Le magasin d'une superficie de 120 m² est destiné dans un premier temps exclusivement aux pilotes d'aviation générale. Ils y trouvent des casques de pilotes, des planchettes de vol, des manuels, des radios portables, ou encore du textile professionnel comme des chemises ou des galons. Puis Cédric Lemaitre décide de

diversifier son offre en proposant des articles grand public ayant un rapport plus ou moins éloigné avec l'univers de l'aviation.

Croyants pratiquants et croyants non-pratiquants

Il décide de proposer à la vente des maquettes d'avions, notamment d'Airbus dont il est revendeur agréé, des livres, des affiches, des horloges en forme d'altimètre, de petites radios portables pour les spotters, des jouets, etc. Le pari est payant car aujourd'hui ses clients se répartissent équitablement en deux caté-

gories. « On a les croyants pratiquants et les croyants non-pratiquants. Les croyants pratiquants ce sont tous ces gens qui volent, qui ont leur propre machine, qui ont une activité aérienne. Les croyants non-pratiquants ce sont les passionnés d'aviation qui ne volent pas qui aiment l'aviation. » Les affaires marchent bien pour boutique.aero qui emploie huit salariés. La société a su fidéliser sa clientèle. En 2015 et 2016, elle a réalisé 2 M€ de chiffre d'affaires annuel. Les casques et les cartes aéronautiques représentent l'essentiel des ventes. Les GPS sont en revanche en perte de vitesse

car les gens utilisent de plus en plus leurs tablettes ou leurs smartphones. Au total, la boutique spécialisée compte 6 000 références. Après la baisse du Covid, l'activité a redécouvert en 2022 avec 45 % réalisés sur internet, 40 % en boutique et 15 % pour les ventes à distance. Cédric Lemaitre est aujourd'hui résolu à lever le pied. Il a trouvé un repreneur potentiel. Si tout se passe comme prévu, il passera le relais d'ici quelques semaines mais conservera tout de même des parts dans la société. Un moyen de garder le lien avec ses clients tout en prenant un peu de hauteur. **Antoine Séminau**

AÉRONAUTIQUE

Latécoère cherche une solution



Latécoère réalise les portes des Airbus A320 et Boeing 787. / DR

Le temps presse pour Latécoère. Après avoir été récemment contraint de réorganiser son usine de Toulouse Montredon en délocalisant une partie de sa production au Mexique et en République tchèque, le groupe aéronautique cherche un second souffle financier. Son actionnaire américain, le fonds Searchlight qui détient 75 % du capital, serait prêt à injecter 100 M€ pour remettre l'entreprise à flot à la condition que ses créanciers acceptent d'effacer le prêt garanti par l'Etat (PGE) souscrit en pleine crise Covid pour 220 M€. L'équipementier aéronautique toulousain s'est borné à déclarer que les discussions avec les parties prenantes sur les moyens d'améliorer la structure de son capital progressaient. Latécoère a creusé sa perte en 2022 à -127 M€ en raison des retards de Boeing sur son programme 787 pour lequel Latécoère fournit les portes, de la très lente remontée des cadences de l'Airbus A330 et d'un manque d'efficacité industrielle. **C.B.**

TOURISME

Le château de Saint-Martory parie sur le cyclisme pyrénéen

Après les mariages de couples étrangers et les séminaires d'entreprises, le château commingeois veut devenir une destination de passionnés de cyclisme.

Le pari est en passe d'être réussi pour le château commingeois de Saint-Martory. Cet édifice renaissance du XV^e siècle est entré dans la famille Delort en 1991 et est désormais revitalisé par le fils Jean-François. Afin de garder le château dans la famille, cet entrepreneur a décidé de développer un triptyque d'activités autour des mariages de destination pour une clientèle étrangère fortunée, l'événementiel séminaires pour les entreprises et l'accueil de passionnés de cyclisme.

Fortement affectées par la crise du Covid en 2020 et 2021, ces trois activités réceptives ont fortement redécouvert l'an dernier. Le chiffre d'affaires a bondi de 220 % en 2022 pour atteindre 450 000 € avec une douzaine de salariés, prestataires et intervenants pour faire tourner le château. Cette année, déjà quinze mariages sont réservés dont dix pour des couples américains. « Aucun n'a visité physiquement le château. Ils ont bénéficié d'une visite en vidéo et ont réservé près de deux ans à l'avance » assure Jean-François Delort, le propriétaire. Depuis un an, grâce à l'embauche d'un chef de cuisine qui vit à Saint-



En 2022 s'est installée à demeure l'équipe américaine de cyclisme féminin Cynisca pour faire du château le camp de base européen. / DR

Martory, le château est capable de proposer une prestation traiteur jusqu'à 150 personnes grâce à une cuisine professionnelle installée dans les dépendances.

Greg Lemon en 2018

Douze chambres permettent aux mariés et aux proches de séjourner sur place et de proposer aussi des week-ends à des particuliers par exemple au cours du mois de mai. À cette activité s'ajoute l'accueil d'une quinzaine de séminaires et comités de direction

d'entreprises par an. « L'idéal serait un événement d'entreprise par semaine » chiffre le châtelain. Toutefois le vrai relais de croissance reste le cyclisme. En 2022, le château est devenu la base européenne de la nouvelle équipe féminine pro américaine de Cynisca Cycling. L'équipe de dix à douze filles a choisi de s'installer dans le Comminges pour s'entraîner hors saison avant d'attaquer les courses européennes à partir du mois de mai. Un atelier de préparation et d'entre-

tien dédié a été créé au sein du château grâce à un investissement de 70 000 €. C'est sur cet ADN du cyclisme que le château de Saint-Martory (qui a accueilli Greg Lemon en 2018) veut capitaliser pour attirer une clientèle étrangère haut de gamme souhaitant s'attaquer aux Pyrénées. « Nous sommes ici face à cinq à six cols mythiques accessibles depuis le château comme Peyresourde, Balès ou Portet-d'Aspet » égraine Jean-François Delort. Le château fournit la logistique du transfert des vélos et des groupes de cyclistes depuis l'aéroport de Toulouse jusqu'au château et même jusqu'à une dépose à Bagnères-de-Bigorre pour faire le Tourmalet. Ces séjours sportifs s'adressent à une clientèle européenne, américaine ou australienne haut de gamme capable de dépenser 7 000 € la semaine. Deux groupes de cyclistes sont accueillis par an avec l'objectif d'en séduire quatre à cinq. À terme cette activité doit représenter 25 % de chiffre d'affaires en démarchant davantage les tour-opérateurs spécialisés et en se faisant connaître des équipementiers lors de salons pros comme Eurobike à Francfort. **Gil Bousquet**

DÉCIDEUR

François Cholet



François Cholet est le nouveau chef de la mission mécénat de Voies navigables de France (VNF). Il prend la tête de cette structure créée en 2013 qui a pour objectif le financement complémentaire de projets de conservation du patrimoine naturel et bâti géré par VNF. Initialement centrée autour du grand projet de replantation du canal du Midi, la Mission Mécénat a élargi son champ d'action et contribue désormais à la préservation d'ouvrages emblématiques et à la préservation de l'environnement et de la biodiversité du réseau fluvial dans toute la France. Diplômé de l'INSEEC et titulaire d'un DEA en droit social, François Cholet a débuté sa carrière dans les métiers du consulting avant de rejoindre le monde de la culture. Il a été secrétaire général du Centre de Création Contemporaine Olivier Debré à Tours de 2014 à 2020, puis le Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA, de 2021 à 2023. Bon connaisseur du financement par le mécénat, il avait créé le club des mécènes et le club des ambassadeurs lors de son affectation tourangelle qui ont rassemblé jusqu'à 2000 personnes.

BANQUE POPULAIRE OCCITANE

« 2023 sera une année compliquée »

Depuis son siège de Balma près de Toulouse, la Banque Populaire Occitane a affiché 3,8 % de croissance en 2022 mais s'attend à un ralentissement cette année.



Catherine Mallet, présidente de la Banque Populaire Occitane et Christophe Bosson, DG. / DDM

« 2023 va être une année compliquée », assure Christophe Bosson, directeur général de la Banque Populaire Occitane* (BPO). Inflation et taux d'intérêt en hausse réduisent la liquidité. « Nous sommes sur le fil pour trouver des liquidités chez nos clients. Mais nous avons fait le choix de continuer à aller chercher les ressources nécessaires pour faire des crédits. Notre idée est de tenir cette ligne et de pouvoir mieux rebondir. » 2023 est ainsi qualifiée d'année « de transition » avant un rebond espéré l'an prochain. « Comme toutes les banques, nous aurons des chiffres en retrait », pronostique le directeur

général. Heureusement les crûs 2022 et 2021 forment un très bon socle pour la banque. 3,4 milliards d'euros sont attendus en production de crédits cette année, contre un record de 4,2 milliards en 2022 (hors Prêts garantis par l'Etat, PGE). La moitié était d'ailleurs constituée par des cré-

dits immobiliers. En 2022, le produit net bancaire (l'équivalent du chiffre d'affaires) a atteint 400,9 M€, enregistrant une hausse de 3,8 % par rapport à 2021 « qui avait déjà connu une hausse significative », souligne Christophe Bosson, rappelant : « 400 M€ est un palier historique ». Quant au résultat net, il atteignait 94,3 M€ (+3,6 %). Au total, la banque compte 603 607 clients sur le territoire et 197 029 sociétaires

Pénurie de talents

Un autre défi sera de trouver de nouveaux collaborateurs. Ils sont actuellement 2 000, répartis dans 201 agences. Pour compenser « une crise des vocations marquée », la banque a adopté d'autres méthodes de recrutement, axes sur le savoir-être et accompagnées d'une formation en interne. **Charline Poullain**
*Aveyron, Gers, Haute-Garonne, Hautes-Pyrénées, Lot, Lot-et-Garonne, Tarn et Tarn-et-Garonne

AÉRIEN

Twinjet ouvre un vol régulier Toulouse - Rennes



La compagnie aérienne régionale française Twin Jet, a annoncé l'ouverture d'une nouvelle ligne régulière entre Toulouse et Rennes. Cette liaison directe sera opérationnelle dès le 30 mai et sera opérée les lundis, mardis, mercredis et jeudis avec un départ de Toulouse à 7h pour une arrivée à Rennes à 8h 30 à bord d'un Beechcraft 1900 D Airliner.